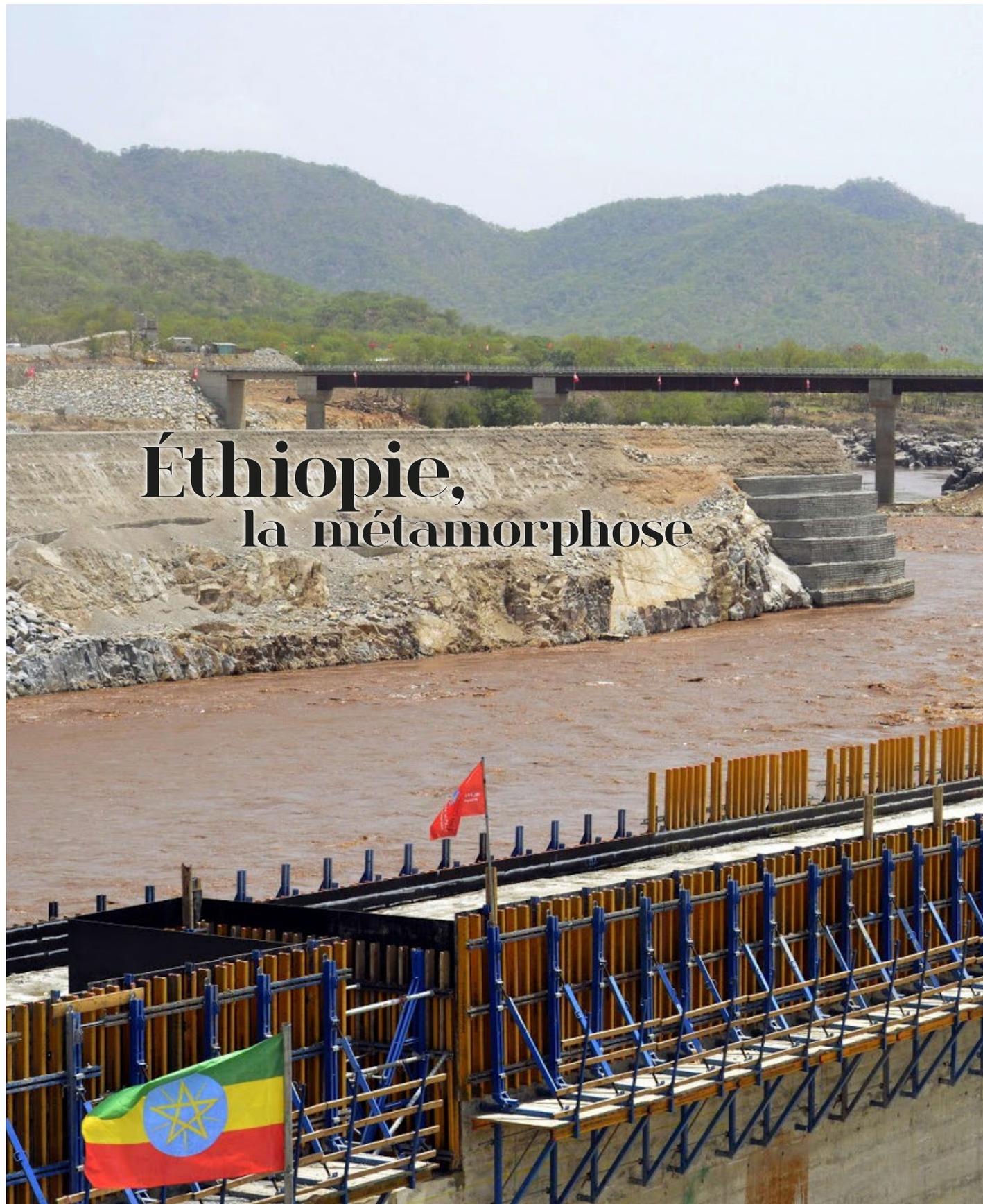


NATIONS EMERGENTES

№ 24
Avril
2015

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL www.nations-emergentes.org



Éthiopie, la métamorphose

ኢትዮጵያ

éthiopiennes

LA COLLECTION DE RÉFÉRENCE, DIRIGÉE PAR FRANCIS FALCETO

Design Jack Garnier



l'âge d'or de la musique éthiopienne moderne Golden years of modern Ethiopian music

BUDA MUSIQUE

www.budamusique.com

Éthiopie, la métamorphose

La mondialisation des échanges impose à l'Afrique un choix entre deux extrêmes : émerger à tout prix pour suivre la dynamique des autres pays émergents, ou bien se marginaliser. Pour ne pas se laisser distancer, l'Éthiopie a pris les devants afin d'opérer une transformation en profondeur de son économie. Ce qui s'est traduit par un bond en avant et le pays semble avoir laissé derrière lui, l'image d'un État ravagé par les sécheresses et les famines. L'Éthiopie se projette dorénavant dans l'avenir et rêve de faire partie des pays à revenu intermédiaire à l'horizon 2025¹.

Sous l'impulsion de Meles Zenawi (Président du gouvernement de transition entre 1991 et 1995 puis Premier ministre de 1995 à 2012), l'Éthiopie a fait table rase des politiques économiques socialistes qui l'avaient menée vers une stagnation économique. La nouvelle Éthiopie se réfère à la réussite de la Chine qui, en quelques décennies, est devenue une puissance économique capable de faire contrepoids aux États-Unis et à l'Europe. En suivant son exemple, l'Éthiopie se revendique du modèle développemental, à savoir celui d'un État fort dirigeant l'économie à marche forcée : elle espère ainsi rompre avec le cercle vicieux du sous-dévelop-

pement qui se traduit par un écart entre la croissance de la population et celle de l'emploi et donc par la pauvreté. De nos jours, elle mène une course contre la montre pour se développer rapidement afin d'éviter que sa population, bientôt 100 millions d'habitants, ne souffre de cette distorsion. On le voit sur les chantiers, les travaux d'infrastructures et les projets de création de zones économiques qui sont autant de signes tangibles de sa métamorphose².

La nouvelle Éthiopie cherche à attirer les délocalisations des grands pays déjà développés ou émergents en pariant sur ses avantages compétitifs. Elle offre les coûts de main-d'œuvre les plus faibles de la corne de l'Afrique, des exonérations fiscales et la mise à disposition d'un terrain pour des projets d'investissement. Cette politique a porté ses fruits car elle a déjà capté les délocalisations des industriels chinois à l'affût d'une main-d'œuvre bon marché pour des industries comme le textile ou la fabrication de chaussures. Par exemple, l'entreprise chinoise Huajian a délocalisé une partie de sa production de chaussures en Éthiopie où les salaires sont dix fois moins chers qu'en Chine. Le montant de cet investissement devrait s'élever à 300 millions d'euros dès 2020³.

L'Éthiopie actuelle mise sur le développement de l'hydroélectricité pour donner accès à l'électricité à tous ses habitants et pour réduire les coupures de courant. Elle contrôle les sources du Nil bleu et elle s'est engagée dans la construction d'un grand barrage de la Renaissance qui devrait produire 6000mw d'électricité en 2017. Ce projet financé sur fonds propres représente la cheville ouvrière du développement économique conçu par Meles Zenawi. Pour la première fois, ce projet aura une influence sur le cours du Nil bleu (80% du Nil après la réunion avec le Nil blanc). Il suscite des tensions en Égypte qui craint d'en faire les frais pour son approvisionnement en eau⁴. Si l'Éthiopie réussit à lever ce frein à son développement en apportant des compensations aux uns et aux autres, alors on peut parier qu'elle sera un leader régional capable d'imposer ses choix à tous ses voisins.

«L'Afrique d'aujourd'hui, écrivait Thabo Mbeki, est une Afrique d'espérance, un continent qui a repris son voyage pour sortir d'une période de désespoir». Cette citation s'applique en particulier à l'Éthiopie, qui a parcouru un long chemin avant de devenir une économie phare de la corne de l'Afrique, régulièrement citée dans tous les rapports relatifs aux émergents africains⁵.

Douraya ASGARALY

Nous vous prions de réagir à l'adresse : contact@nations-emergentes.org

1. *Images économiques du monde 2015* - édition Armand Colin.
2. *Bilan économique du monde 2015* - édition du Monde.
3. Bilan, op. cit.
4. Bilan, op. cit.
5. Thabo Mbeki, 7 avril 1998, *Discours sur la renaissance africaine à Hong Kong*.



NATIONS EMERGENTES

N°24 | Avril 2015

Association de loi 1901 | W931002897
4, rue des Arènes | 75005 PARIS (France)
Tél.: (00 33) 616 634 519

Email: contact@nations-emergentes.org
web: www.nations-emergentes.org

• **Directrice de publication** •

Douraya ASGARALY
Tél.: (33) 6 16 63 45 19
Email: nat.emergentes@yahoo.fr

• **Correction et relecture** •

Hervé THÉRY - <http://confins.revues.org>

• **Ont participé à ce numéro** •

Romain CALVARY, Roland MARCHAL,
Pierre-Yves COLLOMBAT, Eloi FICQUET

• **Avec** •

Gwendal LE SCOUL, conception graphique
Stéphanie HAMELIN, maquette

• **Photo de couverture** •

Grand Ethiopian Renaissance Dam,
Ethiopia's Benishangul-Gumuz Region on the Blue Nile.
(© William Davison/IPS)

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	P.3
FICHE PAYS	P.4
L'ÉTHIOPIE... VUE PAR UN SPÉCIALISTE	P.6
FOCUS: CONQUÉRIR LE MARCHÉ ÉTHIOPIEN	P.12
LES SECTEURS PORTEURS	P.15
EXPORTER EN ÉTHIOPIE: MODE D'EMPLOI	P.20
ENTREPRISES FRANÇAISES	P.22
FOIRES ET SALONS	P.23

Éthiopie



LES PRINCIPALES VILLES

ADDIS-ABEBA est la capitale de l'Éthiopie située au centre sur un plateau à une altitude de 2300 à 2600 mètres. Elle est desservie par l'aéroport international de Bole à moins de 10 km au sud du centre-ville. Une nouvelle voie ferrée électrifiée devrait relier à partir d'octobre 2015 la capitale éthiopienne à Djibouti sur la mer Rouge. La ville abrite plus de 3 millions d'habitants en 2012 et accueille le siège de l'organisation de l'unité africaine (OUA).

DIRE DAWA est la seconde agglomération d'Éthiopie. Elle est située à l'est, à 500 km d'Addis-Abeba, à 150 km de la frontière djiboutienne et à 130 km de Somalie. Elle se trouve à 1220 mètres d'altitude et comprend 1,3 million d'habitants (en 2008). Elle possède un aéroport international. La ville sera desservie par la nouvelle voie ferrée Addis-Abeba/Djibouti.

DEBRE ZEIT est située à 50 km au sud d'Addis-Abeba dans la région d'Oromia. La ville est à 1900 mètres d'altitude et bénéficie d'un climat plutôt doux.

ADAMA (NAZRET) est la troisième ville d'Éthiopie. Elle se trouve au centre entre la vallée du grand rift et un escarpement à l'ouest à une centaine de kilomètres au sud-est d'Addis-Abeba. Elle est reliée à la capitale par une route empruntée par des camions qui acheminent des marchandises vers Djibouti.

BAHIR DAR est située au nord-ouest de l'Éthiopie. Elle compte 1,9 million d'habitants en 2011. La ville est en pleine expansion car elle bénéficie de sa proximité avec le lac Tana. Elle est considérée comme la source du "Nil bleu" et attire de nombreux touristes chaque année. Elle possède un aéroport domestique.

MEKELE est la capitale de la région du Tigré au nord de l'Éthiopie. Elle est située à 2060 mètres d'altitude et se trouve à 780 km au nord d'Addis-Abeba. Une voie ferrée est en construction qui devrait relier cette ville d'ici quelques années à la capitale, ainsi qu'à Djibouti.

AWASA est la capitale fédérale des peuples du Sud. Elle est sise au bord du lac Awasa dans la vallée du Grand Rift. Elle est située à 270 km au sud d'Addis-Abeba via Debre Zeit, 130 km à l'est de Sodo et 75 km au nord de Dilla. La ville est une plaque tournante du commerce de grands crus de café du Bale et du Sidamo. Elle abrite une université Hawassa qui comprend un collège agricole, un campus et un collège de médecine. Elle est desservie par un aéroport.

ÉCHELLE (Km)

0 200

LES DONNÉES POLITIQUES

• **NATURE DE L'ÉTAT**
République fédérale.

• **PRÉSIDENT:**
Mulatu Teshome
(depuis le 7/10/2013).

• **PREMIER MINISTRE**
Haile Mariam Dessalegn
(depuis le 21/09/2012).

Aspect culturel

Auteur: Eloi Ficquel, enseignant-chercheur à l'École de hautes études en Sciences Sociales (EHESS)

La richesse culturelle de l'Éthiopie tient à la diversité de ses territoires et à la profondeur de son histoire. Chaque Éthiopien entretient ainsi un rapport intime aux figures et récits du passé, ce dont témoigne un patrimoine vivant qui lie le mythe et l'histoire au présent. Les hauts lieux du patrimoine national, comme Axoum, Lalibela, Harar, Gondar, et bien d'autres manifestent une grande palette de tons intermédiaires entre caractères locaux et motifs internationaux.

Dans l'Antiquité, l'Éthiopie était connue à travers le royaume d'Axoum établi dans le bastion des montagnes du nord du pays. Convertis au christianisme à partir du quatrième siècle, ces rois ont formé un puissant empire couvrant le bassin du Nil bleu, les rives africaines du sud de la mer Rouge, allant même jusqu'à étendre son influence au sud de l'Arabie, région dont provenaient les origines de la civilisation axoumite.

Pendant les siècles suivants, du Moyen Âge jusqu'aux périodes modernes et contemporaines, les structures et l'idéologie du royaume chrétien se sont maintenues et étendues tout en se transformant au contact de sociétés voisines juives, musulmanes ou païennes. L'implantation et la co-présence de trois religions mondiales fondées sur des livres sacrés ont permis la diffusion par l'écriture de valeurs et de connaissances de portée universelle, tout en donnant aussi naissance à des expressions littéraires variées dans plusieurs langues. En outre, les guerres et les accidents naturels ont provoqué d'importants mouvements de populations entraînant le brassage des cultures et l'affirmation d'identités différenciées.

Pour trouver des réponses à ses fragilités internes, l'Éthiopie a toujours été ouverte aux influences du monde extérieur, par le vecteur des religions et du commerce, tout en affirmant et en préservant la spécificité de ses propres modèles culturels autochtones. La capacité des sociétés éthiopiennes à s'adapter aux influences mondiales sans perdre leur âme a permis à ce pays de rester le seul pays africain indépendant face aux invasions coloniales européennes du XIX^e siècle.

Sur le plan local, chaque quartier, marché ou village d'Éthiopie offre un large éventail de chants, de danses, d'artisanat, de traditions populaires simples et rustiques. La cérémonie du café incarne cet art de vivre. Avant de devenir



une marchandise mondiale, appréciée partout dans le monde, le café a trouvé ses origines dans les forêts du sud-ouest de l'Éthiopie. La manière traditionnelle dont il est grillé, brassé et servi fait appel à tous les sens, ce qui fait de sa dégustation un moment unique.

Environ quatre-vingts langues sont parlées en Éthiopie et la préservation de la diversité culturelle est l'un des principes fondateurs de l'actuelle constitution fédérale. Cependant l'expansion des réseaux routiers et de communication, le développement de grands investissements à travers tout le pays favorisent le renforcement d'une culture nationale unifiée dont la langue amharique est le vecteur dominant.

Avant de devenir une marchandise mondiale, appréciée partout dans le monde, le café a trouvé ses origines dans les forêts du sud-ouest de l'Éthiopie. La manière traditionnelle dont il est grillé, brassé et servi fait appel à tous les sens, ce qui fait de sa dégustation un moment unique.

La richesse de la culture éthiopienne se caractérise aussi par la créativité de ses artistes contemporains qui inventent de nouveaux styles et tendances en mélangeant les formes traditionnelles avec des influences de toutes sortes. Les œuvres de peintres éthiopiens sont reconnus internationalement et une nouvelle génération de jeunes artistes se distingue sur le marché de l'art aux niveaux local et international. Le genre d'Ethio-jazz, mélange unique de chansons traditionnelles et d'arrangements modernes, a été couronné de succès dans le monde entier. La musique et des danses traditionnelles de chaque région sont également très populaires dans les médias et dans les restaurants culturels qui sont des lieux de divertissement attractifs aussi bien pour la clientèle locale que pour les visiteurs étrangers. ☉



Le pays, sa population, sa langue et les données sociologiques

Source : CIA - Factbook 2014



Principaux groupes ethniques	
Oromo	34,4%
Amhara	27%
Somali	6,2%
Tigréen	6,1%
Simada	4%
Gurage	2,5%
Wäläyta	2,3%
Hadiya	1,7%
Afar	1,7%
Gamo	1,5%
Gedeo	1,3%
Silte	1,3%
Kefficho	1,2%
Autres	8,8%



Langues		
Amharique	Afar	
Oromo	Somali	
Tigrinya	Wäläyta	
Guragé		

Les principales religions	
Orthodoxes	43,5%
Musulmans	33,9%
Protestants	18,5%
Animistes	2,7%
Catholiques	0,7%
Autres	0,7%

LE PAYS

L'Éthiopie est un pays de la corne de l'Afrique. C'est l'une de ces terres suscitant mythes et fascination: berceau de l'humanité, le toit de l'Afrique, la montagne la plus peuplée au monde, une terre sainte...

Le pays a des frontières communes avec l'Érythrée au nord, le Soudan au nord-ouest, le Soudan du Sud à l'ouest, le Kenya au sud, la Somalie à l'est et Djibouti au nord-est. L'Éthiopie est peuplée de plus de 90 millions d'habitants (Banque mondiale), ce qui en fait le deuxième pays africain après le Nigeria et devant l'Égypte.

80% de ses exportations demeurent agricoles et l'agriculture emploie 85% de la main-d'œuvre.

La capitale, Addis-Abeba, est située à 2400 mètres d'altitude. Elle est la quatrième capitale la plus élevée du monde. ○

95,2 millions d'habitants en 2014

Infrastructures

Source : CIA - Factbook 2014

AÉROPORTS

57 aéroports domestiques répartis sur tout le territoire dont 2 aéroports internationaux: Addis-Abeba et Dire Dawa.

RÉSEAU FERROVIAIRE

L'Éthiopie a lancé en 2010 un programme titanesque de construc-

tion de 2400 kilomètres de voies ferrées. La construction de ligne électrifiée Addis-Abeba/Djibouti doit se terminer en octobre 2015.

TRANSPORT MARITIME

L'Éthiopie est un pays enclavé, sans accès à la mer. Djibouti constitue la voie d'acheminement des produits en provenance d'Éthiopie. La distance qui sépare les villes

éthiopiennes et Djibouti :

- 910 km depuis Addis-Abeba via Galafi (Djibouti);
- 324 km depuis Dire Dawa via Dewenle;
- 940 km via depuis Mekele via Weldiya.

TRANSPORT ROUTIER

44 459 km dont 6 064 km de routes goudronnées. ○

Les chiffres clés de l'économie

Sources : Images économiques du monde 2015 - éditions Armand Colin, Banque mondiale

Les principales productions de l'Éthiopie en 2012

Les produits phares de l'Éthiopie sont : le café (275 530 tonnes) ; le blé (3,4 millions de tonnes) ; le maïs (6,1 millions de tonnes) et le sorgho (3,6 millions de tonnes).

Monnaie: Birr (ETB)

1€..... 26,28 ETB (Décembre 2013)

PIB (en milliards de \$)

2010 29,93
2011 31,95
2012 43,31
2013 47,52

Croissance du PIB (en %)

2012 8,7
2013 9,7
2014 7,4
2015 7,0 (estimation)

PIB par habitant (\$)

2010 344
2011 357
2012 472
2013 505

Les échanges entre la France et l'Éthiopie en 2013

Export 238,47 millions de \$
Import 50,17 millions de \$

Investissements directs étrangers (IDE) en milliards de \$

2010 288,27
2011 626,50
2012 278,56
2013 952,95

CONTACTS CLÉS

Information générale et actualité www.waltainfo.com

Portail sur l'Éthiopie <http://abyssiniagateway.net>

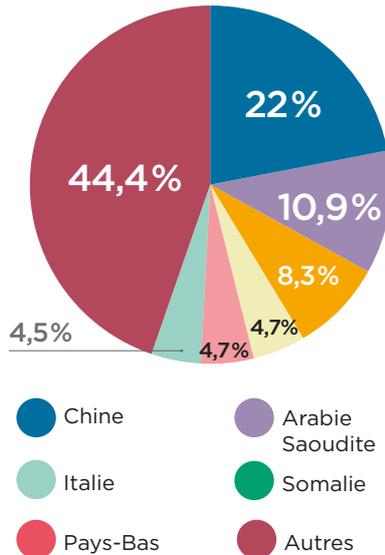
Chambre de Commerce d'Addis-Abeba www.addischamber.com

Magazine éthiopien www.capitalethiopia.com

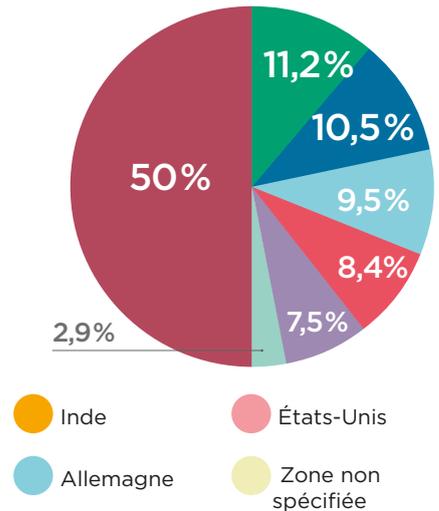
Magazine éthiopien en langue anglaise <http://addisfortune.net>

Portail d'études économiques Afrique www.africaneconomicoutlook.org/en

LES PRINCIPAUX FOURNISSEURS D'ÉTHIOPIE EN 2013 (IMPORT)

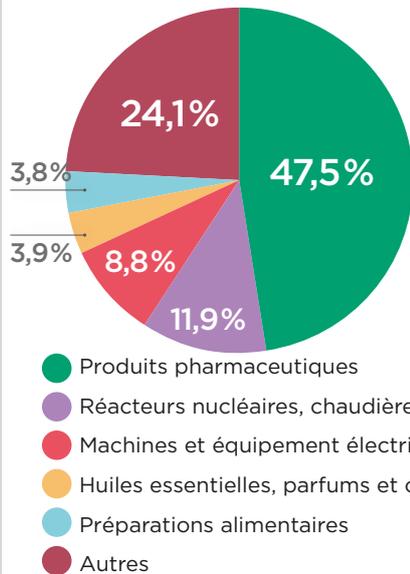


LES PRINCIPAUX PARTENAIRES D'ÉTHIOPIE EN 2013 (EXPORT)

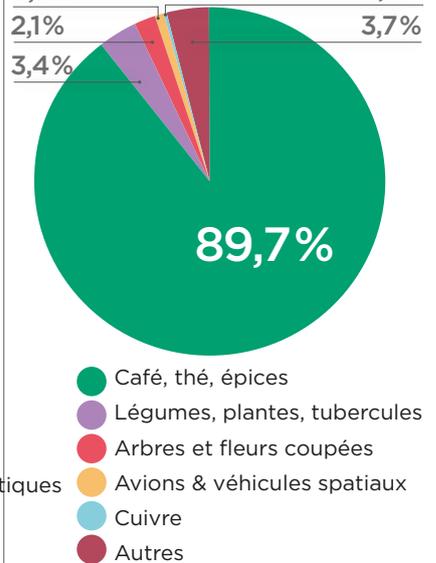


Source: UN - Comtrade

LES PRODUITS EXPORTÉS PAR LA FRANCE EN 2013

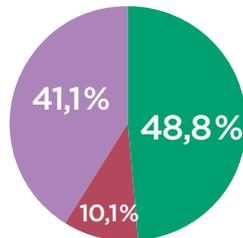


LES PRODUITS IMPORTÉS D'ÉTHIOPIE EN 2013



Source: UN - Comtrade

RÉPARTITION DU PIB PAR SECTEURS EN 2012



Source: Images économiques du monde 2015

BCIMR

GRUPE BRED

Addis Abeba Representative BCIMR office , Ethiopia

Bole Road Subcity Millennium Area 2nd Floor in front of DH Geda Building

Phone : +251 92910 8686

E-mail:ahmed.abdo-mohsein@bcimr.dj

L'Éthiopie, une puissance régionale

Auteur: Roland Marchal

Roland Marchal est chercheur au CNRS et spécialiste de la corne de l'Afrique. Il a publié en 2011, un article sur le conflit Éthiopie-Érythrée *Une "drôle de guerre": des frontières entre l'Érythrée et l'Éthiopie*, paru aux éditions de Sciences Po. Il est également l'auteur de nombreux articles sur la corne de l'Afrique publiés dans des revues académiques.

Dans cet entretien, il montre que l'Éthiopie a laissé derrière elle l'image d'un pays luttant pour sa survie économique. Il est désormais sur la voie d'une émergence rapide et devient un acteur incontournable de la région.

L'Éthiopie, un leader régional ?

Oui, car son rôle de leader est reconnu par la communauté internationale. Elle joue un rôle important sur un certain nombre d'enjeux qui concernent la région, comme par exemple, le Soudan ou bien la Somalie. On peut certes, contester le positionnement éthiopien mais il y a une réalité dont il faut tenir compte : ce pays est absolument incontournable. Les Américains voient en elle un pivot géopolitique de la corne de l'Afrique.

Sa position géographique, un facteur de vulnérabilité du pays ?

L'Éthiopie a certes perdu l'accès à la mer après l'indépendance de l'Érythrée en 1993. Les relations entre les deux pays se sont ensuite détériorées. Mais, l'Éthiopie n'est pas restée passive face à ce handicap. Elle a réussi à le surmonter en diversifiant ses partenaires en nouant des liens avec des pays voisins.

De nos jours, Djibouti joue un rôle majeur dans les échanges commerciaux de l'Éthiopie avec le reste du monde. Berbera (Somaliland) a une position fluctuante mais tout à fait notable. On peut voir dans le rapprochement entre le Kenya et l'Éthiopie sur la question somalienne, à la fois des enjeux sur le plan énergétique, mais aussi un très grand intérêt que porte l'Éthiopie pour la construction de ses infrastructures qui partiraient de Lamu et qui permettraient de connecter le sud éthiopien à l'océan Indien et au marché international.

L'Érythrée, une obsession pour l'Éthiopie ?

L'Érythrée constitue encore aujourd'hui, une épine importante dans le pied de l'Éthiopie. Bien que l'Érythrée s'épuise, depuis quelques années, dans une mobilisation militaire totale de sa population, ce qui n'a plus de résonance du côté éthiopien, ce danger est d'une certaine façon contenu.

Si l'Érythrée reste encore un point sensible pour l'Éthiopie, ce n'est pas simplement lié à l'accès à la mer. Elle froisse l'Éthiopie sur des questions relatives au nationalisme et à l'identité éthiopienne versus le parcours spécifique de l'Érythrée. On ne voit pas de véritable issue politique et diplomatique aujourd'hui mais, d'une certaine façon, la région et la communauté internationale ont appris à vivre dans cet entre paix et guerre - l'Érythrée étant sous sanctions internationales et s'affaiblissant dans le maintien d'un dispositif militaire coûteux et obsolète.

Depuis les accords d'Alger en 2000, on constate que l'Éthiopie voisine avec une Érythrée indépendante qui n'est plus hégémonique dans la région.

La Somalie, une menace pour l'Éthiopie ?

C'est ainsi que le régime d'Addis-Abeba pose la question de la Somalie. Il est tout à fait possible, d'inverser la question et se demander si l'Éthiopie constitue une menace pour la Somalie. Beaucoup de Somaliens pensent que l'Éthiopie est très interventionniste et qu'elle a un rôle plutôt déstabilisateur pour la Somalie.



Depuis 1991, la Somalie constitue une zone offshore d'un point de vue économique, sans véritable structure étatique, ni paix civile consolidée au moins pour ce qui concerne le sud du pays. Elle a pu fournir des sanctuaires pour des islamistes radicaux. Mais, c'est une menace mineure compte tenu de la force et la détermination du régime éthiopien.

En revanche, l'Éthiopie a marqué les esprits par son occupation militaire, entre 2007 et 2009, du sud de la Somalie qui a radicalisé les esprits au lieu de calmer le jeu. Visiblement, Meles Zenawi et ses amis au niveau international n'avaient guère réfléchi aux conséquences de cet acte.

La Chine, un modèle pour l'Éthiopie ?

Indiscutablement, et cela en dépit des appels des diplomates chinois qui voyagent à Addis-Abeba et qui connaissent le terrain éthiopien. Les dirigeants chinois mesurent aujourd'hui les problèmes créés par leur mode de développement et s'inquiètent de voir l'Éthiopie répéter les mêmes erreurs avec enthousiasme. Il n'est peut-être pas surprenant de constater que l'Éthiopie se revendique de la Chine. L'empire du Milieu est devenu une grande puissance mondiale reconnue comme telle depuis la dernière décennie.

L'Éthiopie se réfère à l'idée d'un État développeur dirigé par le parti communiste, un parti unique, pour développer son propre modèle économique. En Éthiopie, mis à part le Front démocratique révolutionnaire du peuple éthiopien (FDRPE), les autres partis politiques n'ont qu'une existence formelle du fait des restrictions multiples imposées par l'État.

La Chine joue un rôle fondamental dans l'imaginaire du développement économique des dirigeants éthiopiens. Ils n'ont pas réussi à articuler la différence profonde entre le modèle chinois et celui de l'Éthiopie. La modernisation chinoise a des racines très profondes. On est sur une échelle radicalement différente de celle de l'Éthiopie - ce qui rend impossible la même trajectoire.

L'Éthiopie, une alliance tactique avec les États-Unis pour contrer les islamistes de la région ?

Je dirais que c'est une alliance stratégique plutôt que tactique. Cette question renvoie à la précédente car l'Éthiopie est considérée par les États-Unis et le Pentagone comme un État pivot de la région, c'est-à-dire comme un hégémon régional.

C'est en coopération avec l'Éthiopie que se sont mis en place les multiples moyens de lutte contre l'islamisme radical. En dépit de quelques différences d'approches, cette alliance est primordiale. Elle se traduit par des installations américaines sur le territoire éthiopien qui servent au renseignement et par des coopérations militaires extrêmement denses.

Un pays tourné vers l'Asie et le Moyen-Orient plutôt que vers l'Afrique ?

L'Éthiopie, comme l'Érythrée, a un positionnement spécifique en Afrique du fait de sa proximité avec la mer Rouge. L'Éthiopie est fière de n'avoir jamais été colonisée et les Éthiopiens ne se

«Les Américains voient en elle, un pivot géopolitique de la corne de l'Afrique.»



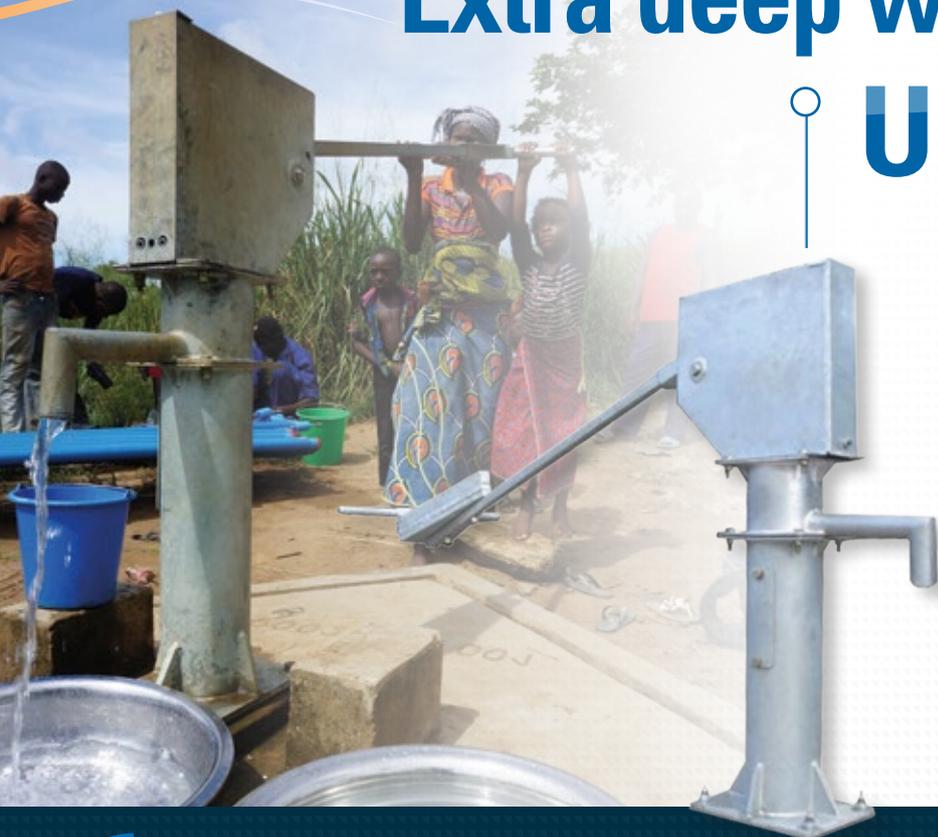


Aisha Tours Ethiopia
Spécialiste Français du Voyage en Ethiopie
www.aishatoursethiopia.com
info@aishatoursethiopia.com
Tel +33(0)6 79 09 01 41



Ethiopie, au pays de l'imaginaire
Notre objectif est de démontrer au reste du monde ce qu'il a manqué et de donner à tous la chance de découvrir cette terre de promesses ou le temps s'est absenté.
Pensez à l'Ethiopie pour votre voyage !

Extra deep well hand pump UNIVERSELLE®



- ▲ SOVEMA has been a manual pump manufacturer for the past 20 years
- ▲ Hand activated pumps reaching 102 meters depth and delivering up to 2 m³/h
- ▲ Guaranteed by a European manufacturer

www.sovema.fr



▲ Directeur Export : Vincent COUCHET
Tel. +33 (0) 4 66 88 89 52 – GSM +33 (0) 6 09 62 54 74
Fax +33 (0) 4 66 35 59 72 – Email: vcouchet@sovema.fr



«La stratégie de développement éthiopienne basée sur la production hydroélectrique sera possible ou impossible en fonction de ses relations avec les autres pays du continent africain.»



Photo DR

▷▷▷ considèrent pas forcément comme les Africains. Ce sont, pour le dire de façon très simple, des Africains de première classe par rapport aux autres. Il y a là une volonté de démarcation bien nette.

Est-ce que l'Éthiopie est fondamentalement tirée vers l'Asie et le Moyen-Orient plutôt que l'Afrique? Je ne le crois pas quand bien même la Chine joue un rôle tout à fait extraordinaire. Il faut aussi tenir compte de ses relations avec le reste du monde. Il y a une très forte implication et intrication des relations économiques avec le Soudan, avec le Kenya et à terme la stratégie de développement éthiopienne basée sur la production hydroélectrique sera possible ou impossible en fonction de ses relations avec les autres pays du continent africain. On le voit déjà avec le projet du grand barrage de la Renaissance qui engendre des frictions avec l'Égypte confrontée à la rareté des ressources en eau.

Qu'en est-il de ses relations avec la France?

Les relations avec la France sont bonnes voire même très chaleureuses. La France considère l'Éthiopie comme un grand marché - deuxième

pays d'Afrique subsaharienne après le Nigeria. Elle est une puissance amie dans la lutte contre l'islamisme radical. Le gouvernement français semble préférer une Éthiopie stable sous un régime autoritaire plutôt qu'une Éthiopie démocratique mais qui serait beaucoup plus turbulente.

La présence économique française s'est accrue ces dernières années, en dépit des difficultés qui demeurent nombreuses. Elles le sont moins sur le plan politique qu'au niveau des règles du marché: l'économie éthiopienne reste toujours gérée par l'État et le secteur privé a une place secondaire. Elle reste une économie de commande qui rend assez difficile l'insertion d'une firme étrangère dans des conditions libérales au sens économique du terme. Il y a là un problème, mais fondamentalement les relations entre les deux pays sont excellentes.

Les entreprises françaises peuvent tirer parti de cet avantage pour faire des affaires dans ce pays! ◉

«Il n'est peut-être pas surprenant de constater que l'Éthiopie se revendique de la Chine.»

**NATIONS
EMERGENTES**

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL

«Ne manquez pas votre prochain numéro spécial Cuba!»

n°25

www.nations-emergentes.org

Quelles opportunités d'affaires derrière le décollage éthiopien ?



Auteur: Romain Calvary - Etudiant-chercheur à l'École des hautes études en sciences sociales

Quelles sont les caractéristiques du marché éthiopien ?

Les différents rapports publiés récemment au sujet des émergents d'Afrique soulignent invariablement le potentiel et le dynamisme de l'économie éthiopienne. Depuis 10 ans, les autorités de ce pays de 90 millions d'habitants ont mis en œuvre des politiques visant à promouvoir le secteur industriel, à renforcer la productivité agricole et à développer une agriculture commerciale tournée vers l'export. L'autorité centrale s'est également donnée pour objectif de redessiner entièrement le paysage du pays et a lancé un programme très ambitieux de construction d'infrastructures : routes, voies ferrées, barrages hydroélectriques. Si l'on se fie aux principaux indicateurs économiques, ces efforts ont été couronnés de résultats, puisque l'Éthiopie connaît depuis 2005 un taux de croissance annuel de 8% selon le FMI et la Banque mondiale (il faut noter néanmoins que ces chiffres ont dissimulé jusqu'en 2013 des taux d'inflation très importants). Alors que le développement a été jusqu'ici tiré par l'État, qui a largement mobilisé ses ressources, les dirigeants cherchent désormais à attirer des investissements étrangers dans certains secteurs, notamment l'industrie manufacturière et l'agro-industrie, afin de pérenniser la croissance. Pour cela, l'Éthiopie dispose d'indéniables atouts : sa stabilité politique, une corruption limitée, ainsi qu'un ratio coût/production/qualité attractif.

Toutefois, il serait faux de penser que l'économie nationale est totalement ouverte. Des sec-

teurs entiers sont fermés aux investissements et au management étranger, comme la banque, les assurances, ou l'import-export. La terre est la propriété de l'État ; les secteurs des télécommunications, de l'électricité restent, quant à eux, des monopoles d'État. De plus, les entreprises publiques et parapubliques, qui bénéficient selon toute vraisemblance d'avantages sur leurs concurrents privés, continuent de dominer le transport, la logistique, l'import et la distribution d'intrants et sont présentes dans les filières sucrières et cimentières. D'autre part, le climat des affaires reste difficile et les investisseurs qui ont sauté le pas se plaignent de la complexité et des multiples changements de la législation relative aux affaires et à la fiscalité, de la difficulté d'accéder au crédit et aux devises et de relations parfois compliquées avec l'administration au niveau local. Enfin, développer des activités industrielles en Éthiopie n'est pas chose aisée, car l'offre des services à l'industrie est quasi-inexistante. Ainsi, il est très difficile de s'équiper dans le pays, certains investisseurs l'ont appris à leurs dépens. L'importation massive de matériaux ou d'outillages nécessaires à la production est donc à envisager. De plus, la main-d'œuvre est peu formée, même si cette situation change rapidement et ceux qui opèrent dans les industries à forte densité de main-d'œuvre se plaignent d'un important "turnover".

Quels sont les secteurs moteurs de l'économie éthiopienne ?

Le secteur ayant connu la croissance la plus forte ces 10 dernières années est le tertiaire qui représentait en 2010 46% du PIB¹. Cette forte croissance est tirée par celle que l'on observe dans l'immobilier, le tourisme et la finance. L'agriculture comptait, quant à elle, pour 41% du PIB², mais emploie environ 85% de la population active. Enfin, la part de l'industrie dans le PIB est restée stable depuis le milieu des années 2000 (environ 10% du PIB³), les secteurs moteurs étant

«L'Éthiopie dispose d'indéniables atouts: sa stabilité politique, une corruption limitée, ainsi qu'un ratio coût/production/qualité attractif.»



la construction, l'électricité et l'eau. Toutefois, si l'industrie manufacturière ne dépasse pas les 5%⁴ du PIB, le rôle central que lui donne le gouvernement dans sa stratégie de développement, ainsi que les investissements étrangers récents, laissent penser que ce secteur pourrait connaître un développement plus important dans les prochaines années. Enfin, le gouvernement compte également depuis quelques années sur l'industrie minière pour « donner un élan aux exportations »⁵. Le potentiel de ce secteur est important et ce, même si les recherches concernant de potentielles réserves d'hydrocarbures n'ont pas pu être poursuivies pour des raisons de sécurité. En effet, l'Éthiopie dispose d'importantes ressources en or, dont les exportations⁶ ont connu une forte croissance depuis 10 ans, dopée par la hausse des cours depuis le début des années 2000. De plus, des gisements de tantale et de phosphate ont été récemment découverts qui présentent un fort intérêt pour différentes compagnies minières, du fait notamment de l'importante demande internationale.

Quelles opportunités pour les entreprises étrangères ?

L'économie éthiopienne est fortement dirigée par l'État. Les opportunités d'investissements concernent donc surtout les secteurs dans lesquels le gouvernement souhaite attirer les investisseurs, en particulier l'agro-industrie et l'industrie manufacturière tournée vers l'exportation. On peut citer l'exemple de la compagnie chinoise Huajian qui a implanté en Éthiopie une partie de sa production de chaussures pour les marques Guess et Tommy Hilfiger.

De manière générale, les transformations économiques récentes et le développement du pays ont ouvert de nombreuses opportunités de marché pour les entreprises étrangères. Des entreprises européennes et françaises ont, par exemple, remporté divers contrats dans le cadre des projets de constructions et d'infrastructures, ou des contrats de vente d'équipements à des compagnies publiques éthiopiennes.

Y a-t-il une classe moyenne en Éthiopie ? Si oui, quels sont ses besoins ?

Si différents articles dans la presse internationale ont mis en lumière l'émergence d'une classe moyenne qui symboliserait le développement éthiopien, il convient de nuancer ce constat. Une spécialiste de cette question⁷ a ainsi montré que les transformations contemporaines ont entraîné l'émergence d'un « espace social de l'entre-deux » (entre riche et pauvre). Elle considère que ce que l'on qualifie de classe moyenne éthiopienne englobe en réalité des situations économiques et sociales variées, plus ou moins stables. Elle distingue notamment trois groupes. Le premier, qui représenterait environ 50% de la classe moyenne selon la Banque Africaine de Développement⁸, est composé d'individus qui, en se lançant dans de petites activités commerciales (grâce à des programmes de micro-crédit ou de formation du gouvernement), ont réussi à s'extraire de la pauvreté. Mais leur situation reste précaire et dépend entre autres des fluctuations économiques. La seconde catégorie est celle des fonctionnaires moyens qui gagnent en moyenne 130 \$ par mois, mais qui voient leur niveau de vie général baisser. Enfin, on observe l'émergence





d'une classe de jeunes entrepreneurs diplômés qui mènent des activités dans le commerce, le conseil, les services. Ces derniers se perçoivent, selon elle, comme la classe moyenne d'Addis-Abeba et gagnent en moyenne 270 \$ mensuellement. Il est difficile de dire quels sont les besoins de ces différents groupes. Je peux seulement constater l'ouverture récente de quelques supermarchés dans la capitale, qui s'appuie certainement sur la hausse du niveau de vie d'une petite partie de la population et sur ses nouveaux besoins. De même, le fort intérêt porté à l'Éthiopie par plusieurs groupes de vins et spiritueux se fonde très certainement sur des études de marchés ciblées sur une frange de cette classe moyenne, qui doivent montrer qu'il y a là un marché potentiel. Enfin, même si je ne connais pas les chiffres, la consommation de biens d'équipement augmente et fleurissent désormais dans les rues d'Addis-Abeba un tas de publicités pour des frigos de grandes marques, des téléphones portables, des téléviseurs, etc.

L'Éthiopie, une réglementation des échanges complexe et opaque ?

Il est vrai que les investisseurs se plaignent du manque de lisibilité de la législation. Il est difficile de trouver des informations, de se renseigner sur les lois et les différentes règles applicables. De plus, les changements de réglementation sont fréquents. Exemple de ces changements et de leurs conséquences possibles, en novembre 2011 le gouvernement annonce que le café doit désormais être exporté dans des conteneurs, alors que les commerçants travaillent habituellement avec des sacs de 60 kg, utilisés à travers le monde⁹. Du fait de cette décision, les importateurs ont arrêté d'acheter du café éthiopien, et selon les exportateurs, « il était complètement impossible d'appliquer cette directive »¹⁰. Si la règle est finalement levée le 15 décembre, les pertes pour les exportateurs ont été importantes¹¹.

De plus, les règles ne sont pas toujours connues des administrations locales, disons pour reprendre les mots d'un entrepreneur que j'ai rencontré que :

«Le gouvernement a créé l'Ethiopian Investment Agency, chargée d'aider les investisseurs.»

« les choses mettent un peu de temps à descendre aux petits échelons administratifs ». Cependant, je n'irai pas jusqu'à dire que c'est opaque. Complexe oui, opaque non.

Des appuis administratifs sont ils indispensable pour réussir sur ce marché ?

Le climat des affaires est certes compliqué mais il n'y a rien d'insurmontable. Pour les entreprises qui ont l'habitude de mener des activités à l'étranger et dans les pays en développement, travailler avec ou en Éthiopie n'est pas un problème.

De plus, il ne faut pas ignorer les efforts récents du gouvernement pour attirer les investissements (ce qui était vrai avant, ne l'est plus forcément aujourd'hui. Il faut aussi distinguer la situation des acteurs économiques étrangers de celle des acteurs nationaux, qui rencontrent peut être plus de difficultés dans leurs relations avec l'administration et le pouvoir politique). Si les projets d'un investisseur rentrent dans la stratégie du régime ou sont susceptibles de participer au rééquilibrage de la balance commerciale, il bénéficie de multiples avantages. Par exemple, les demandes des entreprises pour obtenir des devises sont hiérarchisées par la banque centrale suivant l'intérêt "stratégique" de leurs activités. Si vous opérez sur le barrage de la Renaissance, vous avez ainsi toutes les chances de les obtenir.

Pour ce qui est des appuis administratifs à proprement parler, le gouvernement a créé l'Ethiopian Investment Agency, un "one stock shop" qui centralise toutes les démarches administratives et qui est chargé d'aider les investisseurs intéressés par le marché éthiopien. Les choses prennent un peu de temps, il faut, à titre d'illustration, environ un mois pour ouvrir une représentation en Éthiopie. Les services diplomatiques et les associations d'investisseurs sont également là pour informer et pour aider les professionnels. Enfin, il existe des entreprises de conseil nationales et internationales dont les consultants connaissent très bien le milieu des affaires et son fonctionnement. Il me semble que ce genre d'appui est suffisant. ☉

1. National Bank of Ethiopia. www.nbe.gov.et/publications/annualreport.html

2. Idem.

3. Idem.

4. <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/fields/2012.html>

5. <http://www.ethiopia.gov.et/fr/policies-and-strategies1>

6. En valeur.

7. Il s'agit de Clélie Nallet, doctorante à Sciences Po Bor-

deaux. Voir notamment son article *Quelle success story pour l'Afrique*, sur le site Afrique décryptage.

<https://afriquedecryptages.wordpress.com/tag/clelie-nallet/>
8. Banque africaine de Développement. *The Middle of the Pyramid: Dynamics of the Middle Class in Africa*, avril 2011. Disponible sur www.afdb.org.

9. Exemple cité par René Lefort. Document non publié sur l'économie éthiopienne, 2013.

10. Ibid.

11. Ibid.

Les chantiers de l'émergence

Secteur infrastructures

Source: Bilan économique du monde 2015

LES CHANTIERS DU DÉVELOPPEMENT

Dès 2015, les premières turbines du barrage de la Renaissance, dans le nord-ouest de l'Éthiopie, devraient commencer à produire 700 mégawatts d'électricité sur les 6 000 prévus lorsque le projet sera achevé en 2017. Financé sur fonds propres, ce chantier phare a absorbé la masse des fonds publics et privés (les fonctionnaires étaient contraints d'y contribuer), mais promet d'être la cheville ouvrière du développement pensé par Meles Zenawi, le Premier ministre décédé en 2012.

Une course contre la montre est engagée pour développer le pays le plus rapidement possible, afin d'éviter que la population – bientôt 100 millions d'habitants – ne soit la bombe qui fasse tout exploser. Priorité est donc donnée aux infrastructures. Sur les 8,5 milliards de \$ (6,8 mil-

liards €) du budget de l'État en 2014, 1,5 milliard a été consacré à la construction des routes. Des chantiers sont visibles partout : lignes de chemin de fer, habitat social (25 000 logements par an). Et des zones franches poussent autour d'Addis-Abeba pour accueillir les premiers industriels qui cherchent des coûts de fabrication inférieurs à ceux de la Chine.

La Banque mondiale y finance son plus gros projet de toute l'Afrique : un ensemble de chantiers pour un montant de 6 milliards de \$. Les autorités annoncent que la croissance, à ce rythme, devrait s'établir à 11,4 % pour l'année 2014 - 2015. Un chiffre qui correspond à l'objectif fixé pour coïncider avec les prévisions du plan national de développement. ◉

Secteur énergie

Source: Jeune Afrique - 15 juin 2015

L'ÉTHIOPIE AU CŒUR DU RÉSEAU EST-AFRICAIN

En Afrique de l'Est, l'Eastern Africa Power Pool (EAPP) prévoit de multiplier par sept la capacité électrique installée d'ici à 2030 et de mettre en place un réseau interconnecté régional dont le cœur sera l'Éthiopie, premier producteur d'électricité de la région. Grâce aux projets hydroélectriques, ce dernier devrait disposer d'une capacité électrique de plus de 25 000 mw à l'horizon 2030, contre 2 180 mw en 2013. La principale interconnexion reliera l'Éthiopie au Kenya sur 1 100 km, pour délivrer d'abord 400 mw et permettre le transport de 2 000 mw lorsque les autres pays seront raccordés.

Cette autoroute de l'électricité, dont le marché a été remporté par State Grid Corporation

of China est estimée à 1,26 milliard de \$ (926 millions €). L'interconnexion régionale comprend aussi une ligne Kenya-Tanzanie de 400 kV, une ligne de 500 kV reliant l'Éthiopie au Soudan et une ligne à partir des chutes de Rusumo, pour relier la Tanzanie, le Rwanda et le Burundi.

Des projets qui devraient être lancés entre 2015 et 2016. À partir de là, des lignes alimenteront le Kenya, la Tanzanie, l'Ouganda, le Burundi, le Rwanda, la RD Congo, le Soudan et Djibouti. « Nous projetons de produire assez d'énergie pour exporter vers l'Afrique du Nord et l'Europe à travers une connexion avec Djibouti », confiait en avril Azeb Asnake, directrice générale exécutive de la société nationale publique d'électricité de l'Éthiopie. ◉

Secteur textile

Source: *La Tribune* 26 août 2013

L'ÉTHIOPIE, NOUVEL ELDORADO DES INDUSTRIES TEXTILES EUROPÉENNES ?



Le groupe suédois H&M a annoncé, en 2013, qu'il allait fabriquer une partie de ses vêtements en Éthiopie. Le numéro 2 mondial de l'habillement affirme avoir pris cette décision pour «garantir ses capacités de livraison». Difficile de ne pas croire, cependant, qu'il cherche aussi à réduire ses coûts de fabrication en embauchant une main-d'œuvre très bon marché. Les Chinois, eux, sont déjà partis à l'assaut de ce pays qui compte parmi les plus pauvres du monde.

“Made in Ethiopia”. Cette étiquette apparaît sur certains vêtements fabriqués par la marque suédoise H&M. Le numéro 2 mondial de l'habillement a également ouvert de nouvelles usines dans ce pays d'Afrique de l'Est.

Jusqu'ici, le groupe fabriquait l'essentiel de sa production en Chine et au Bangladesh. Dans une interview au *Financial Times* donnée le 15 mai 2013, Karl-Johan Persson, le patron de Hennes & Mauritz s'était d'ailleurs engagé à demander au gouvernement bangladais d'augmenter le salaire minimum en vigueur dans le pays. Une annonce qui faisait suite à l'effondrement d'un

immeuble à Dacca, la capitale du Bangladesh, survenu le 24 avril 2013, dans lequel 1125 employés de différents groupes textiles européens – dont H&M – ont trouvé la mort. Un drame qui avait fait ressortir la polémique sur les conditions de travail de ces salariés asiatiques.

Est-ce, au final, cette possible augmentation qui a encouragé la marque à localiser une partie de ses nouvelles usines en Éthiopie, où la main-d'œuvre reste moins chère qu'en Asie? Dans un communiqué cité par *Le Monde*, H&M justifie cette décision en expliquant chercher «constamment de nouveaux marchés d'achat potentiels» pour garantir les capacités de livraison de ses «produits dans tous les magasins».

D'après une étude du cabinet Bernstein, rapportée par le *Wall Street Journal*, les coûts de fabrication étaient, en 2011, près de deux fois moins élevés en Éthiopie qu'en Chine. «H&M ne fait que suivre une tendance lancée par les Chinois qui ont créé une zone industrielle en Éthiopie», rapporte Pierre Jacquemont, chercheur spécialiste de l'Afrique à l'Iris (Institut de relations internationales et stratégiques). Les usines textiles ont d'abord quitté la Chine pour les pays d'Asie du Sud comme le Laos, la Birmanie et le Cambodge. Ensuite, elles sont parties pour l'île Maurice et maintenant l'Éthiopie», ajoute-t-il.

Ce qui attire les investisseurs dans ce pays d'Afrique? Un régime politique démocratique et stable, rare sur le continent. «Cela rassure les investisseurs», note Pierre Jacquemont. L'Éthiopie dispose en plus d'un réseau routier étendu et de nombreux vols intérieurs assurent les liaisons entre les grandes villes du pays. Le réseau ferroviaire est, par contre, inexistant. Dans son plan de développement 2011/2015, le gouvernement a d'ailleurs prévu de construire plus de 2300 kilomètres de chemins de fer.

L'Éthiopie, qui compte quelque 85 millions d'habitants, est l'un des pays les plus pauvres du monde. Il n'appartient pas à l'Organisation mondiale du commerce (OMC). D'après la Banque mondiale, le revenu moyen annuel par habitant atteignait 370 \$ (276 €) en 2012, contre 1257 \$ (938 €) en moyenne chez ses voisins. Selon les informations sur le site de l'ambassade de France à Addis-Abeba, la capitale, l'industrie ne représente que 15% du PIB. Le pays tire l'essentiel de ses revenus de sa production agricole, notamment de l'exportation de café. ☉

Secteur vins éthiopiens

Source: *Figaro* - 23 juillet 2014

DES VIGNES FRANÇAISES EN ÉTHIOPIE POUR CHANGER L'IMAGE DU PAYS

Merlot, syrah, cabernet, chardonnay... Dans le sud de l'Éthiopie, pays trop souvent associé à la sécheresse et la famine dans la mémoire collective, s'étendent au bout d'une route défoncée 160 hectares de vigne. Ce vignoble inattendu est perché à 1600 m d'altitude. Le groupe français Castel en a tiré cette année sa première cuvée. N°3 mondial du vin, propriétaire de vignobles en France mais aussi au Maroc et en Tunisie, il s'est lancé en 2007 dans l'aventure vinicole en Éthiopie, où le groupe - également n°2 de la bière et des boissons gazeuses en Afrique - brasse depuis 1998 la bière locale St-Georges. C'est l'homme fort de l'époque, le Premier ministre Meles Zenawi, décédé en 2012, qui demande au groupe français de se lancer dans la production d'un vin éthiopien de qualité destiné à l'exportation. Soucieux d'attirer les investissements étrangers dans le cadre d'un plan d'industrialisation massif destiné à faire de l'Éthiopie un pays à revenu intermédiaire d'ici 2025, Zenawi pense que le vin est susceptible d'améliorer l'image de son pays.

« Les gens qui vivent hors d'Éthiopie ont en mémoire la sécheresse en Éthiopie il y a une dizaine d'années », explique le ministre de l'Industrie Ahmed Abtew. « Mais quand ils voient un vin "made in Éthiopie", oh!, leur état d'esprit change immédiatement », sourit-il. La tradition vinicole en Éthiopie remonte à la première moitié du XX^e siècle, sous le règne de l'empereur Haïlé Sélassié, qui régna de 1930 à 1974 (à l'exception d'un exil de 1936 à 1941 lors de l'invasion italienne). Mais les vignobles éthiopiens furent nationalisés par le régime militaire du Derg (1974-1991) et intégrés dans un monopole d'État, Awash Wine, qui produit des vins adaptés au goût local pour les breuvages sucrés et sirupeux, pour le moins éloignés des normes œnologiques mondiales.

En 2007, Castel investit donc 20 millions € dans le premier vignoble à capitaux étrangers en Éthiopie et plante à Ziway, à 160 km au sud d'Addis-Abeba, des cépages importés de France. Ici les vignes profitent de conditions propices, d'un sol sablonneux et d'une saison des pluies courte, mais aussi d'une main-d'œuvre abondante et bon marché. Il

n'est pas difficile de faire du vin parce que le climat est bon, il ne fait pas trop chaud », explique l'œnologue Olivier Spillebout, responsable du vignoble Castel dans la localité de Ziway. Le site comprend également une unité de vinification, avec cuves modernes en inox et barriques en bois. Castel produit deux marques: une haut-de-gamme, Rift Valley, monocépage rouge (merlot, syrah ou cabernet-sauvignon) ou blanc (chardonnay), et un vin d'assemblage dénommé Acacia. Le millésime 2014 du vignoble - 1,2 million de bouteilles - est destiné pour moitié à l'exportation, visant surtout la diaspora éthiopienne d'Amérique du Nord, d'Europe et d'Afrique de l'Est, et pour l'autre au marché intérieur et à une classe moyenne en plein essor, avide de vins de qualité à des prix abordables. Les vins Acacia et Rift Valley, vendus entre 5 et 7€ la bouteille, sont meilleur marché que les vins de qualité comparable - voire inférieure - importés d'Afrique du Sud ou d'Italie. Près du quart de la première cuvée cette année a déjà trouvé preneur depuis avril 2014. Dont, à l'étranger, 24 000 bouteilles achetées par un importateur chinois. « Pour nous, c'est une grosse surprise parce qu'il n'y a pas d'Éthiopiens en Chine, mais pourquoi pas? », s'amuse Olivier Spillebout.

Castel estime pouvoir engranger ses premiers bénéfices vers 2016, mais envisage déjà d'agrandir le vignoble, avec pour objectif les trois millions de bouteilles annuelles. « Pour l'export, c'est encore modeste actuellement, mais année après année, ou mois après mois, les ventes vont croître très rapidement ». Le principal concurrent, l'ancien monopole Awash, privatisé en 2013 au profit du groupe Blue Nile, propriété du fonds d'investissement 8Miles dirigé par l'ex-rockeur Bob Geldolf, produit environ 7 millions de litres, soit 9 millions de bouteilles. Des chiffres modestes, qui n'empêchent pas Olivier Spillebout de penser que l'Éthiopie a le potentiel pour devenir le 1^{er} producteur et exportateur de vin du continent. Un projet pour le moins ambitieux: la place est actuellement occupée par l'Afrique du Sud qui, en 2013, a produit plus de 900 millions de litres de vin, dont plus de la moitié ont été exportés. ◉

Secteur de l'équipement et machines agricoles

Source: Veille économique interne

PROFIL DU SECTEUR

◇◇◇◇◇◇◇◇

L'Éthiopie est l'une des économies non rentières en pleine expansion. Elle est principalement axée sur le secteur de l'agriculture, qui représente 41% du PIB. Ses principales exportations sont : le café, le sésame, les légumes, des fèves, des oléagineux et des peaux de mouton salées à sec. Le secteur agricole continue d'être la principale source de croissance et devrait croître en moyenne de 8,6 % par année.

Des stratégies ont été mises en place pour accroître la production agricole, améliorer la gestion des ressources naturelles, renforcer les capacités en matière de prévention des catastrophes et de planification préalable et élargir l'accès aux marchés agricoles en vue d'assurer la sécurité alimentaire. Le gouvernement a sélectionné plus de 3 millions d'hectares de terres à transférer à des investisseurs en vue de la création de fermes commerciales à grande échelle, par l'intermédiaire de l'Organisme des investissements agricoles.

En général, l'agriculture éthiopienne se caractérise par une agriculture pluviale à petite échelle qui fait une utilisation limitée d'intrants modernes. En moyenne, 83 % des ménages ruraux entretiennent leurs cultures avec moins de deux hectares, et 52% le font avec moins d'un hectare.

Il y a 111,5 millions d'hectares de terres en Éthiopie, dont 74,5 millions sont propices à l'agriculture et 13,6 millions sont actuellement en cours de production. Les agriculteurs produisent des cultures de céréales (blé, orge, maïs, riz), des oléagineux (sésame, semences du Niger, canola, lin, arachides, tournesol et lentilles), des légumineuses (fèves de soja, haricots, pois chiches, fèves et lentilles), des cultures destinées à la préparation de boissons (café et thé) et du coton, et pratiquent l'horticulture et l'apiculture.

Il existe plusieurs possibilités d'accroître la culture et l'exportation des fleurs coupées, des fruits secs et des produits de légumes en conserve. L'Éthiopie est déjà le 1er producteur et exportateur de miel et de cire d'abeille en Afrique sub-saharienne. Avec plus de cinq millions de ruches, l'Éthiopie produit environ 54 000 tonnes de miel par année.

Le café est la principale source de revenus, avec

des exportations de 841,8 millions de \$ en 2010-2011, tandis que le secteur des fleurs et de l'horticulture est récemment devenu une source de revenus à exportation. La production de coton et de canne à sucre de l'Éthiopie ne peut pas suffire à la demande locale.

L'agriculture commerciale à grande échelle s'est accrue en partie du fait des investissements étrangers directs. Le gouvernement éthiopien est à la recherche d'investisseurs étrangers voulant contribuer à la modernisation du secteur agricole et lui permettre de produire plus efficacement, en particulier grâce à une agriculture commerciale à grande échelle et à des activités agro-industrielles. L'Éthiopie a créé un climat d'investissement plus attirant au cours des dernières années en offrant aux investisseurs potentiels divers allègements fiscaux, un accès à des terrains abordables et un processus d'investissement relativement efficace.

Le gouvernement prévoit de dépenser environ 4,4 milliards de \$ dans le secteur agricole au cours de la période allant de 2010-2011 à 2014-2015. Des initiatives seront mises en place, telles que l'importation et l'adaptation des technologies existantes et prouvées, la mécanisation agricole, la recherche sur les cultures, l'élevage et les ressources naturelles. Le secteur agricole souffre des mauvaises pratiques culturelles, du sur-pâturage, de la déforestation, des ressources en eau sous-développées et de la sécheresse. Le ministère de l'Agriculture estime que l'Éthiopie affiche l'un des taux les plus élevés d'appauvrissement des sols de l'Afrique subsaharienne.

Plusieurs produits présentent un potentiel important en matière d'investissement. Les industries en aval (transformation des produits agricoles comme les produits laitiers, transformation de l'huile alimentaire, boissons, transformation de la viande, transformation du café et du thé, textiles et vêtements, produits en cuir, bois et transformation du bois, papier et produits de papier, produits de caoutchouc et biocombustibles) offrent des occasions d'affaires de l'ordre de 3,6 milliards de \$ par année, tandis que les industries en amont (fourniture d'intrants aux agriculteurs tels des engrais, des semences, des systèmes d'irrigation, de l'équipement agricole, de l'entreposage à froid et des pesticides) offrent des occasions d'affaires de l'ordre de 0,5 milliard de \$ par année.

Les principales importations agricoles en Éthiopie sont les produits chimiques agricoles et industriels, les semences hybrides, les engrais, l'équipement d'irrigation et les machines agricoles. Selon le FAO, en 2008 l'Éthiopie a importé près de 175 millions de \$ de machines agricoles, principalement des tracteurs (138,7 millions de \$) et des moissonneuses-batteuses (23,3 millions de \$).

Selon la Banque mondiale, l'Éthiopie comptait 3 000 tracteurs en 2008, un nombre relativement faible par rapport au Kenya et à la Tanzanie, qui comptaient 14 000 et 21 500 tracteurs, respectivement. L'Éthiopie comptait 2,1 tracteurs par 100 km² de terres arables par rapport à 26,9 et 23,9 tracteurs par 100 km² de terres arables pour le Kenya et la Tanzanie, respectivement. Des possibilités d'affaires existent pour l'équipement et les machines agricoles, vu la nécessité de remplacer les machines usées et compte tenu des nouvelles exigences découlant de la création de fermes commerciales et de l'expansion des plantations de canne à sucre appartenant à l'État. D'autres perspectives existent pour les tracteurs agricoles, les charmes combinées, les planteuses, les semoirs, les engrais, les pesticides, les services-conseils dans le secteur de l'agro-industrie et les services de la chaîne de valeur.

La plupart des achats effectués par les organismes gouvernementaux et les entreprises d'État se font par appels d'offres qui sont ouverts à la participation étrangère. Les commerçants ou les distributeurs d'intrants et les bureaux locaux/régionaux des coopératives agricoles et primaires sont les principaux interlocuteurs pour accéder au marché. Le gouvernement a mis en place un cadre réglementaire régissant la biosécurité en Éthiopie. La loi impose des procédures réglementaires sur l'importation des produits alimentaires contenant des organismes génétiquement modifiés. Ces règlements pourraient constituer des obstacles au commerce des produits alimentaires transformés et crus, ainsi que de divers produits agricoles. Les produits dérivés du maïs, du soja et du coton comptent parmi

les produits potentiellement touchés. À l'heure actuelle, les importations qui exigent la certification des produits sont les produits alimentaires, les matériaux de construction, les produits chimiques, les textiles et les produits pharmaceutiques. Il faut communiquer avec l'Autorité éthiopienne des normes et l'Office éthiopien de l'évaluation de la conformité pour obtenir des mises à jour concernant les normes relatives aux produits et la certification des produits supplémentaires.

Le gouvernement, y compris les entreprises d'État, est un important acheteur de biens et de services. La plupart des achats effectués par le gouvernement se font par appels d'offres. Les annonces d'appels d'offres sont publiées pour tous les soumissionnaires potentiels intéressés, quelle que soit la nationalité du fournisseur ou l'origine des produits/services. Les fournisseurs éthiopiens et étrangers, notamment ceux d'Italie, d'Israël, des Pays-Bas, du Royaume-Uni et de la Chine, qui ont des représentants locaux, participent activement et tendent à affronter la concurrence avec succès. Les entreprises nord-américaines dont la présence et la participation sur le marché des machines agricoles de l'Éthiopie sont les plus considérables comprennent Caterpillar et John Deere.

Pour faire des affaires efficacement et participer aux appels d'offres locaux, il est conseillé d'avoir des agents locaux chargés de représenter vos produits en Éthiopie. Le gouvernement de l'Éthiopie exige que toutes les importations (sauf pour le GPL, le bitume, à moins d'avoir l'approbation du conseil des ministres) passent par les ressortissants éthiopiens enregistrés comme agents d'importation ou de distribution officiels auprès du ministère du Commerce. Les coopératives primaires, les commerçants ou les distributeurs d'intrants et le bureau local de l'agriculture représentent des clés pour entrer sur ce marché. Les appels d'offres du gouvernement pour les projets sont principalement financés par la Banque mondiale par l'intermédiaire de l'Association internationale de développement ou la Banque africaine de développement. ◉

▶▶▶ CONTACTS CLÉS

Country Profile de FAO
<http://www.fao.org/countryprofiles/indexen/?iso3=ETH&paia=2>

Autorité éthiopienne des normes
<http://www.ethiostandards.org/>

Statistiques importation Éthiopie
<http://faostat.fao.org/desktopdefault.aspx?paheid=342&lang=en&country=238>

Portail éthiopien en matière d'agriculture
<http://www.eap.gov.et/>

Association éthiopienne des producteurs et horticulteurs
<http://www.ehpea.org/>

Organisme éthiopien de l'investissement
<http://www.ecolex.org/ecolex/ledge/view/RecordDetails;DIDPFDSIjsessionid=79E679B5B88E13D99D8283DF340FC877?id=LEX-FAOC095180&index=documents>

Les clés

Pour faire des affaires en Éthiopie, il est indispensable de trouver un partenaire commercial compétent et digne de confiance qui vous permette d'ouvrir les portes de ce marché en pleine expansion.

La bureaucratie est pesante mais la patience et la ténacité vous permettront de surmonter bien des obstacles.

L'Éthiopie n'est pas membre de l'organisation mondiale du commerce (OMC). Elle est signataire de plusieurs accords commerciaux avec les pays voisins: le Soudan en 2002, le Kenya, Djibouti dont le port constitue la porte d'entrée et de sortie des produits commerciaux transportés par la voie ferrée venue d'Éthiopie. Elle est signataire du traité pour le marché commun de l'Afrique australe et orientale.

Pour faire des affaires sur ce marché, le gouvernement éthiopien exige que toutes les importations passent par des ressortissants éthiopiens enregistré au ministère du Commerce et de l'Industrie. Environ 40% des importations éthiopiennes sont des appels d'offre du gouvernement. Ils sont faits publiquement, à tous les soumissionnaires potentiels intéressés, indépendamment de la nationalité du fournisseur ou de l'origine des produits ou services.

① LA RÉGLEMENTATION DES ÉCHANGES

○○○○○○

La licence d'importation

Certains types de produits comme les huiles essentielles, les produits forestiers, les instruments médicaux exigent une autorisation préalable de l'administration concernée.

Il existe également des biens qui sont interdits à l'importation comme, par exemple, les armes et les équipements militaires. D'autres biens sont soumis à une restriction quantitative comme les pierres précieuses ou les objets d'art.

Un régime strict de contrôle de change administré par la banque centrale

Tous les paiements à l'étranger exigent des permis et toutes les transactions en devises doivent passer par des revendeurs autorisés par la National Bank of Ethiopia. Ce régime a été un peu assoupli car les importateurs et les exportateurs obtiennent des permis d'importation/exportation via les banques commerciales. Pour obtenir des devises, l'importateur doit présenter à sa banque, les documents suivants :

- une facture pro-forma en devises convertibles ;
- un permis d'importation de la Banque nationale d'Éthiopie dûment rempli par la banque commerciale de l'importateur ;
- une assurance.

Si le dossier est complet, la banque pourra ouvrir une lettre de crédit en faveur de l'exportateur.

② LE SYSTÈME DOUANIER ÉTHIOPIEN

○○○○○○

Le tarif douanier actuel de l'Éthiopie est fondé sur la version 2002 du système harmonisé et de codification des marchandises. Les taxes ont été réduites de 230% à 35% et le nombre de taux officiels est passé de 23 à 6. Le pays a réduit également des droits de douane sur un large éventail d'importations.

Les taxes à l'importation

Les droits d'entrée sont prélevés sur toutes les marchandises importées (y compris les importations du gouvernement) sauf celles qui sont spécifiquement exonérées - c'est-à-dire des marchandises liées à un investissement dans le pays.

En revanche, toutes les exportations sont exemptées de droits et taxes. La TVA de 15 % porte sur toutes les importations et les droits d'accise varient en fonction du code douanier des produits. La TVA est payable uniquement par des entreprises qui dépassent le seuil de 58000 \$. Il existe 10 taux différents de droits d'accise appliqués aux marchandises produites sur le territoire ou importées.

- un certificat d'assurance ;
- autorisation de la banque ;

Ces documents doivent être intégrés dans la déclaration d'exportation et le contrat de vente.

③ ÉTIQUETAGE

◇◇◇◇◇◇

Il est important que vos produits respectent toutes les exigences en matière d'étiquetage. Un détail qui pourrait vous paraître peu significatif peut retarder la procédure de dédouanement. Le meilleur moyen de vous assurer que votre étiquetage est conforme est de demander à votre client. Ce qui vous permet de vous protéger en précisant, dans le contrat, que le client doit approuver des échantillons de vos étiquettes. ☉

Les documents accompagnant l'importation

Les importations en Éthiopie exigent les documents suivants :

- 3 copies certifiées de la facture commerciale ;
- 2 copies détaillées de la facture des fabricants ;
- 1 connaissement ou une lettre de transport aérien ;
- les factures pro-forma ;
- les licences d'importation ;

④ LOGISTIQUE ET DOUANE

◇◇◇◇◇◇

Source : Banque mondiale - Doing Business 2015

À L'EXPORT POUR UN CONTENEUR 20 EVP	NOMBRE DE JOURS	COÛT EN DOLLARS	À L'IMPORT POUR UN CONTENEUR 20 EVP	NOMBRE DE JOURS	COÛT EN DOLLARS
Préparation des documents	27	520	Préparation des documents	29	700
Dédouanement et inspection	7	290	Dédouanement et inspection	5	390
Manutention portuaire	3	270	Manutention portuaire	3	270
Transport dans le pays	7	1300	Transport dans le pays	7	1600
Total	44	2380	Total	44	2960



⑤ MOYENS DE PAIEMENT

◇◇◇◇◇◇

Les meilleures monnaies de facturation sont l'euro, le dollar et la livre sterling.

La lettre de crédit est le moyen de paiement le plus pratiqué. Selon les banques locales, elle est le moyen de paiement qui présente le meilleur rapport qualité/prix.

Les conditions de paiement

Il est conseillé d'effectuer le paiement d'avance et de demander des acomptes à la commande. ☉

▶▶▶ CONTACTS CLÉS

La douane éthiopienne
<http://www.erca.gov.et/>

Pour préparer votre séjour en Ethiopie
<http://www.itavita.com/IEF/Ethiopie-NE-11mars15.pdf>

Doing business in Ethiopia,
Banque mondiale
<http://français.doingbusiness.org/data/exploreeconomies/-/media/giawb/doing%20business/documents/profiles/country/ETH.pdf>

Banque nationale d'Éthiopie
<http://www.nbe.gov.et/>

Portail du gouvernement éthiopien
www.ethiopia.gov.et



INTERNATIONAL EXPRESS FORMALITÉS

Parce que l'urgence dépasse le temps ...

VOTRE PARTENAIRE POUR L'ÉTHIOPIE - VISAS & LÉGALISATIONS

67 rue de Pierrefitte - 95360 MONTMAGNY

Tél : 0826 960 992 (0,15€/mn) - Mobile : +33 (0) 760 07 26 93

L'Éthiopie vaut la peine

Pierre-Yves Collombat est sénateur et président délégué pour l'Éthiopie du groupe d'amitié France-corne de l'Afrique. Il avait accompagné la récente mission de Mme Nicole Bricq (ex-ministre du Commerce extérieur) en Éthiopie. Dans cet entretien, il insiste sur le fait que l'Éthiopie est un pays sûr et un marché qui mérite attention pour les PME car ses opportunités et ses résultats peuvent surprendre.

Quel regard portez-vous sur l'Éthiopie ?

Un regard à la fois positif et de sympathie. Ce pays occupe une position stratégique centrale à proximité de la mer Rouge, de la péninsule Arabique et de l'océan Indien. Il a fait des efforts importants pour se développer, obtenant des résultats significatifs ces dernières années, qu'il s'agisse de croissance économique ou de lutte contre la corruption. L'Éthiopie n'est pas, à proprement parler, une nation "émergente". C'est une nation très ancienne puisqu'on peut en faire remonter l'origine au royaume d'Axoum, il y a presque 2000 ans. Un pays qui n'a jamais été colonisé. D'où une longue tradition étatique qui est un atout dans une région aussi instable que la corne de l'Afrique. Certes l'Éthiopie a connu des épisodes très difficiles avec le renversement du Négus, le régime du "Derg", la famine, la guerre de sécession avec l'Érythrée. Depuis une vingtaine d'années c'est un pays politiquement stable, doté d'une constitution fédéraliste, ce qui n'est pas si courant en Afrique. Et un pays qui s'équipe, qui se développe et s'apprête à fournir de l'électricité d'origine hydraulique à toute la région.

L'Éthiopie est souvent citée dans tous les rapports relatifs aux émergents africains, comme un pays phare de la corne de l'Afrique. Selon vous, quels sont les facteurs à l'origine de son décollage ?

Le facteur clé, encore une fois, est sa stabilité politique qui contraste avec les autres pays du continent africain. Sans stabilité politique à l'intérieur et sans relations relativement apaisées avec les voisins, le développement économique reste un feu de paille. La frontière avec l'Érythrée s'est stabilisée et l'on est dans une situation de l'entre-deux, de ni guerre ni paix. Le pays est non seulement une puissance stable à l'intérieur mais stabilisatrice pour la région. C'est un élément fondamental pour le décollage de l'Éthiopie et sa capacité à attirer des investisseurs étrangers.

Vous avez accompagné la mission de prospection de Mme Nicole Bricq (ex-ministre du Commerce extérieur). Quelles sont les difficultés que rencontre un

homme d'affaires français sur le terrain éthiopien ? Quel positionnement pour les produits français ?

Il est impératif de bien connaître les besoins et les possibilités de ce pays dans des secteurs comme l'agroalimentaire, les équipements et les infrastructures. Les difficultés tiennent au fait qu'on ignore la réalité de pays et ses règles du jeu. Ce que je regrette comme président du groupe d'amitié du Sénat, c'est le manque d'attention des Français pour le deuxième pays d'Afrique (après le Nigéria) en matière de population (près de 95 millions d'habitants), un pays qui fait de gros efforts au niveau infrastructure, un pays qui, s'il n'est pas francophone, est clairement francophile. Le projet de barrage de la Renaissance sur le Nil bleu, en cours de réalisation, est l'un des signes de cette volonté de développement. Cela crédibilise les potentialités de développement dans les autres secteurs (agriculture, industrie, services etc.). Le but de la mission avec Mme Nicole Bricq était précisément de faire découvrir les potentialités de ce pays aux PME françaises. Elle a été suivie en novembre 2014, d'une reprise avec un forum France-Éthiopie à Paris qui a connu un aussi grand succès que celui d'Addis-Abeba. Compte tenu des potentialités de ce pays, de la qualité de son accueil, cela vaut la peine d'y aller voir. Il y a de la place pour les grandes comme pour les petites entreprises françaises. Il est essentiel de bien identifier les besoins, les attentes de ce marché et les partenaires locaux possibles. Ainsi, avec Mme Nicole Bricq, nous avons visité une petite entreprise fabriquant, dans des conditions équivalentes à ce que l'on fait en France, des produits à destination des enfants sous-alimentés, des produits énergétiques. Cette entreprise est le produit d'une coopération réussie entre un investisseur éthiopien et une PME française. C'est un exemple des potentialités offertes par le marché éthiopien. Pour les saisir, il est certes indispensable d'aller sur place, mais non sans avoir préalablement pris contact avec l'ambassade de France, très au fait des attentes locales et très active. La démarche vaut la peine! ☺



SECTEUR AGRICOLE & AGROALIMENTAIRE

FOOD PROCESSING & PACKAGING EXHIBITION

Lieu : Nairobi (Kenya)
3/11/2015 au 5/11/2015
Secteur : produits alimentaires, machines emballage...
Site internet : www.starlingexpo.com
Mail : info@starlingexpo.com

AGRIFOOD TEC EAST AFRICA

Lieu : Nairobi (Kenya)
Septembre 2015
Secteur : agriculture, sylviculture, horticulture, machines emballage...
Site internet : www.planetfair.de
Mail : info@planetfair.de

FOOD AGRO AFRICA

Lieu : Nairobi (Kenya)
Octobre 2015
Secteur : produits alimentaires, machines emballage...
Site internet : www.expogr.com
Mail : info@expogr.com

SECTEUR BIENS D'ÉQUIPEMENT & BIENS DE CONSOMMATION

INDUSMACH AFRICA

Lieu : Nairobi (Kenya)
7/05/2015 au 9/05/2015
Secteur : salon multisectoriel biens d'investissement
Site internet : www.expogr.com
Mail : exhibit@expogr.com

THE 3 BIG AFRICA SHOW

Lieu : Nairobi (Kenya)
7/05/2015 au 9/05/2015

SECTEUR SALON MULTISECTORIEL BIENS DE CONSOMMATION

Site internet : www.expogr.com
Mail : exhibit@expogr.com

LITF

Lieu : Lagos (Nigeria)
Novembre 2015
Secteur : salon multisectoriel biens d'investissement & biens de consommation
Site internet : www.lagostradefair.com
Mail : litf@logoschamber.com

SECTEUR CONSTRUCTION ADDIS BUILD

Lieu : Addis-Abeba (Ethiopie)
9/10/2015 au 12/10/2015
Secteur : technique de construction, matériaux de construction, machines...
Site internet : www.ladin.com.tr
Mail : info@ladin.com.tr

BUILD EXPO AFRICA

Lieu : Nairobi (Kenya)
2/05/2015 au 4/05/2016
Site internet : www.expogr.com
Mail : exhibit@expogr.com

SECTEUR : DÉCORATION INTÉRIEURE & MEUBLE

FURTEX NIGERIA

Lieu : Lagos (Nigeria)
2/09/2015 au 5/09/2015
Site internet : www.senexpo.com.tr
Mail : info@senexpo.com.tr

SECTEUR ÉNERGIE

POWER & ENERY AFRICA

Lieu : Nairobi (Kenya)
27/04/2015 au 29/04/2015
Secteur : énergie conventionnelle et renouvelable
Site internet : www.expogr.com
Mail : exhibit@expogr.com

SECTEUR HABILLEMENT & MODE

THE FASHIONIST KENYA

Lieu : Nairobi (Kenya)
13/08/2015 au 16/08/2015
Site internet : www.turkel.com.tr
Mail : info@turkel.com.tr

SECTEUR SANTÉ

MEDIC EAST AFRICA

Lieu : Nairobi (Kenya)
1/09/2015 au 3/09/2015
Secteur : techniques médicales, santé, pharmacie...
Site internet : www.informa.com
Mail : headoffice@informa.com

WEST AFRICAN HEALTH

Lieu : Lagos (Nigeria)
Novembre 2015
Secteur : techniques médicales, santé, pharmacie...
Site internet : www.westafrican-health.org
Mail : info@westafricanhealth.org

MEDIC WEST AFRICA

Lieu : Logos (Nigeria)
14/10/2015 au 16/10/2015
Secteur : techniques médicales, santé, pharmacie...
Site internet : www.informa.com
Mail : headoffice@informa.com

SECTEUR SÉCURITÉ

SEC PROTEC EAST AFRICA POWERED BY INTERSEC

Lieu : Nairobi (Kenya)
9/07/2015 au 11/05/2015
Secteur : systèmes de sécurité, gestion des catastrophes...
Site internet : www.planetfair.de
Mail : info@planetfair.de

NATIONS EMERGENTES

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL

www.nations-emergentes.org
NUMÉRO 24 | AVRIL 2015

LISTE DE NOS PARTENAIRES

Buda Musique www.budamusique.com
BCIMR ahmed.abdo-mohsein@bcimr.dj
Aisha Tours Ethiopia www.aishatoursethiopia.com
Sovema www.sovema.fr
International Express Formalités contact@expressformalites.eu
AIMA Africa www.bciaerospace.com/ethiopia



AIMA AFRICA

AIRPORT INFRASTRUCTURES & MRO AVIATION MEETINGS

A multi-faceted event which will focus on:

- Airport Infrastructures
- Maintenance, Repair & Overhaul
- Training

Gathering industry professionals from all over the MRO industry and Airport Infrastructure.

Who can attend?

- Airports
- Civil aviation
- Airlines
- Companies involved in MRO, ground services, infrastructures
- Finance entities: development agencies, banks
- Consulting companies

Through pre-organized one-to-one meetings with the contacts of your choice, AIMA Africa presents a great networking opportunity with a guaranteed ROI. Connecting professionals from across the MRO and airport infrastructure supply chain. Complimented by a comprehensive conference program which will address and deal with the prevailing challenges facing these sectors.

250 Companies



400 Participants



25 Countries represented



Contact **Marie FRANCOIS** today for further information:
mfrancois@advbe.com or +33 5 81 76 15 56

www.bciaerospace.com/ethiopia



With Support from



Press Partners



Organized by



Silver Sponsor

